

==== Jérémie 40 ====

Retombées, 1

Dayton Keese

Le chapitre 40 est une explication du chaos et de la consternation entraînés par la chute de Juda et Jérusalem devant les forces babyloniennes. Même Jérémie était victime du tumulte, de la frénésie et de la brutalité qui caractérisèrent ces dernières heures de conquête. Le prophète de Dieu fut emmené lié de chaînes de la cour de garde à Jérusalem jusqu'à Rama (à une dizaine de kilomètres au nord de Jérusalem - 38.28 ; 40.1). Là, Nebouzaradân, le chef des gardes en poste à Jérusalem, prit bien soin de lui (39.11-14 ; 40.1¹).

Nbouzaradân comprenait chaque détail de ce qui se passait en Juda et pourquoi ces événements avaient lieu. Ce chef païen était-il si bien informé parce que Dieu avait envoyé Jérémie aux nations (1.5) ? Le fait que Nebouzaradân comprenne la situation et que Dieu intervienne dans l'histoire de son peuple ne devrait pas nous étonner. De nombreux exemples bibliques prouvent que des souverains et des dignitaires étrangers connaissaient les intentions divines².

Quelle que soit la manière dont il reçut ces informations, Nebouzaradân savait que l'Éternel Dieu avait "annoncé"³ que le malheur viendrait

sur Juda (v. 2 ; 19.15 ; 23.12 ; 32.23). Il savait aussi pourquoi cette calamité était arrivée : parce que le peuple avait "péché contre l'Éternel" (ne lui montrait pas de respect) et n'avait "pas écouté sa voix" (ne lui avait pas donné de réponse - v. 3). Les peuples de la terre — même les païens — avaient mieux saisi la volonté de Dieu que son propre peuple (cf. Lc 16.8 ; Mt 23.23-24 ; Jr 2.34-35).

Le reste du chapitre se déroule comme suit : le prophète fut relâché et récompensé (vs. 4-5) ; Guedalia devint gouverneur de la province (vs. 6-12) et des problèmes se développèrent entre ceux qui étaient restés en Juda (vs. 13-16).

LE PROPHÈTE RELÂCHÉ (40.4-5)

Jérémie avait été menacé, ridiculisé, frappé, emprisonné, jeté dans la boue au fond d'une citerne et enchaîné (v. 1⁴). Il dut éprouver une grande reconnaissance quand Nebouzaradân lui proposa autre chose après ces épreuves.

Il dit : "Maintenant voici que je t'affranchis des chaînes que tu as aux mains" (v. 4). La plupart des gens vivent et meurent sans avoir jamais été enchaînés. Ceux qui l'ont été savent combien il est merveilleux d'être libéré ! Jérémie connaissait certainement des personnes qui ne furent pas libérées ce jour-là, mais qui commençaient tout juste un long et pénible voyage jusqu'à Babylone.

Nbouzaradân proposa cette option à

¹ Au sujet de Neboukadnetsar, lire Jérémie 39.10-13 ; 40.1-5 ; 43.6 ; 52.12-30 ; 2 Rois 25.8-20.

² Notez les exemples suivants : les édits de Cyrus (Esd 1.2-4 ; Es 44.26-28) ; Darius, le Mède (Esd 6.1-14) ; Houram, roi de Tyr (2 Ch 2.11-16) ; Néko, roi d'Égypte, à la bataille de Meguido (2 Ch 35.21-22).

³ Hébr. *dabar* : "la première puissance, mettre en rangée, en ordre, promettre, menacer, commander, prescrire, prononcer une sentence".

⁴ Lire 11.18-20 ; 18.20-22 ; 20.2, 7-8 ; 35.5-6 ; 37.13-16.

POINTS FORTS. Sujet : Certains sont laissés en Juda avec Jérémie et Guedalia. **Vérité à retenir :** 40.2-3 : Un résumé fidèle, fait par chef des gardes babylonien (Nbouzaradân) !

Jérémie : “S’il te convient de venir avec moi à Babylone, viens, j’aurai l’œil sur toi.” Cette même expression, “avoir l’œil sur”, est utilisée en 39.12 et veut dire : montrer de la compassion, prêter attention à quelqu’un et prendre soin de lui (v. 4). Considérez l’environnement et les circonstances dans lesquelles Jérémie avait vécu. La proposition était séduisante. On offrait à Jérémie tout le luxe que Babylone pouvait octroyer, comme on avait offert les plaisirs de l’Égypte à Moïse (cf. Hé 11.24-27). Il avait la possibilité de jouir du même niveau de vie que les dirigeants des puissantes forces armées de Babylone ! Le fait que Jérémie ait refusé cette offre prouve catégoriquement que l’accusation : “Tu te rends aux Chaldéens” (37.13) n’était pas fondée. *Il était l’homme de Dieu à cent pour cent !*

Une autre possibilité pour Jérémie était de regarder tout le pays et d’aller où il lui semblait “bon et convenable⁵ d’aller” (v. 4). Ces mots montrent à quel point Nebouzaradân respectait Jérémie. Sachant qu’il était un homme de conviction, ce commandant militaire comprenait que le prophète ne serait pas tranquille s’il n’était pas au bon endroit. Ce détail devrait nous faire respecter les deux hommes. Vous rendez-vous compte que vous êtes au bon endroit ? Pensez aux options données à Jérémie. Même des hommes riches et puissants n’ont pas eu cette bénédiction.

Comme dernière possibilité, Jérémie pouvait retourner chez Guedalia (v. 5) qui avait été nommé gouverneur des villes de Juda. Guedalia était le fils d’Ahiqam, fils de Chaphân⁶. Ces hommes étaient les amis de Jérémie (cf. 39.14 ; 26.24).

Jérémie décida de vivre parmi son peuple, sous le gouvernement de Guedalia. Nebouzaradân lui donna des vivres et des présents et le laissa partir (v. 5). Jérémie avait prophétisé la fin de Babylone en des termes très clairs (25.12-16 ; 51 ; 52) ;

⁵Héb. *yashar* : “être droit, équitable, à niveau, tranquille, juger bon, approuver”.

⁶“Un autre petit-fils de Chaphân était Michée, fils de Guemaria, qui apporta la nouvelle que Baruch avait lu le livre de Jérémie au roi Yehoyaqim (36.11). Son père, Guemaria, essaya de dissuader Yehoyaqim de brûler le livre (36.25). Un troisième fils de Chaphân, Éleasa, fut envoyé à Babylone par Sédécias avec la lettre de Jérémie aux exilés (29.3). Cette famille noble était très présente dans la vie de Jérémie” - J. A. Thompson, *The Book of Jeremiah* (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1981), 653, n12.

pourtant ici, par la providence de Dieu, on lui accorda des faveurs spéciales. Il fut même récompensé par la puissance militaire qui avait écrasé sa patrie. Voyez comment Dieu prit soin de son prophète et le protégea !

LA MISE EN PLACE DU GOUVERNEMENT PROVINCIAL (40.6-12)

Mitspa se trouvait à un ou deux kilomètres plus au nord de Rama (à environ douze kilomètres au nord de Jérusalem). C’est là que Jérémie se rendit pour être avec Guedalia qui avait été établi sur ce qui restait des villes de Juda (40.5 ; 2 R 25.22-24). La nomination de Guedalia était un choix sage pour plusieurs raisons. Sa famille exerçait son influence dans le pays depuis trois générations et se comportait en général de façon honnête (26.24 ; 36.11-25 ; 2 R 22.3-14).

“Tous les chefs de l’armée qui étaient dans les campagnes”, ayant appris “que le roi de Babylone avait établi sur le pays Guedalia”, se rassemblèrent à Mitspa (40.7-8). Tous semblaient respecter sa nomination.

Guedalia voulait parler de l’avenir de la communauté en Palestine avec les chefs de ces troupes. Parmi ceux qui prirent part à la discussion se trouvaient Ismaël qui devint traître et tua Guedalia ; Yohanân et son frère Jonathan qui conduiraient plus tard le reste du peuple en Égypte ; Séraya, fils de Tanhoumèth ; les fils d’Éphaï de la ville de Netopha près de Bethléhem ; et Yezaniahou, fils du Maacatite. Avec l’aide de ces hommes, Guedalia espérait former un gouvernement central qui s’occuperait des besoins du peuple pendant cette période noire⁷.

Le programme préparé par Guedalia suivait les grandes lignes du plan que Dieu avait donné (cf. 27.11-17 ; 29.5-7) :

1. Servir les Chaldéens et le roi de Babylone (v. 9). Dieu avait prévu que Juda serve Babylone. Le respect pour Dieu et pour leurs ravisseurs leur donnait un motif pour suivre cette voie.

2. S’établir dans le pays (v. 10). L’expression “je reste à Mitspa” indique le désir d’y vivre et travailler. Le peuple devait récolter “du vin, des fruits d’été et de l’huile” et cette récolte fut “très abondante” (v. 12).

3. Être satisfait. Guedalia promit que ceux

⁷James E. Smith, *Jeremiah and Lamentations*, Bible Study Textbook Series (Joplin, Mo. : College Press, 1972), 653.

qui resteraient et serviraient s'en trouveraient bien⁸ (v. 9). Des consignes spécifiques quant à l'endroit où vivre et la façon de se comporter indiquent qu'il y avait des troubles parmi le peuple. Les événements futurs montreraient que tel était le cas. Ce peuple était très rebelle, il n'avait plus l'habitude de suivre les ordres, même les ordres donnés pour son bien. Mais pour le moment le peuple respectait assez Guedalia pour que la paix subsiste.

Ce plan efficace attira à Mitspa d'autres Juifs dispersés. Ils arrivèrent de Moab, d'Ammon et d'Édom, "de tous les lieux où ils étaient dispersés" (v. 12). Ils revinrent vers Guedalia dans Juda.

Tout ceci semble positif et encourageant ! Par sa grâce, Dieu accordait une deuxième chance à ces survivants. Malheureusement, les mauvaises influences qui avaient causé la perte de la nation reviendraient à la surface et entraîneraient le désastre du reste laissé dans Juda.

PROBLÈMES PARMIS LE RESTE LAISSÉ DANS JUDA (40.13-16)

Yohanân et tous les chefs se rendirent auprès de Guedalia pour lui dire : "Baalis, roi des Ammonites, a envoyé Ismaël, fils de Netania, pour te frapper à mort" (v. 14). Bien que ce rapport se soit avéré exact (41.2-3, 10, 15), Guedalia "ne les crut pas".

La réponse de Guedalia révèle peut-être une attitude dangereuse chez les hommes intègres qui se mêlent à la politique ou qui gouvernent. Ils voudraient croire le meilleur et avoir confiance en leurs voisins et leurs amis. Cependant, les dirigeants dans le gouvernement côtoient tous les citoyens, les bons comme les méchants. Qui plus est, Juda avait déjà été averti. Les influences corrompues étaient si courantes parmi ces gens que Jérémie avait dit :

Que chacun se garde de son ami,
Et qu'on ne se fie à aucun de ses frères (9.3).

Comme c'est triste ! Pourtant, rien n'indique que Guedalia ait enquêté sur cette affaire. Les paroles de mise en garde de Jérémie furent de

⁸Héb. *yatab* : se comporter bien, être joyeux, faire le bien, agir ou vivre bien, avec honnêteté.

nouveau ignorées ! Guedalia ne s'inquiéta pas concernant Ismaël et il interdit à Yohanân d'agir. Il dit même à Yohanân : "Ce que tu dis sur Ismaël est faux" (v. 16).

Notons bien la conduite de Yohanân. Il savait ce qu'Ismaël tramait et avait de bonnes raisons de l'éliminer : il sauverait Guedalia, empêcherait les Juifs qui étaient revenus vers Guedalia d'être de nouveau dispersés et préserverait le reste de Juda (v. 15). Yohanân respecta la décision de Guedalia, même si elle allait à l'encontre de son propre jugement, même si on l'avait traité de menteur. Bien que sa parole ait été mise en doute (ce qui devait le blesser), il resta fidèle au gouverneur. Plus tard, Yohanân prit la direction du reste de Juda et refusa, lui aussi, d'écouter la vérité (43.1-7). Combien l'homme est faible et faillible !

Au milieu des jours sombres et de la destruction en Juda, et en dépit de l'infidélité et la faiblesse permanentes du reste de Juda, nous voyons chez Jérémie le dévouement et la dévotion à Dieu. La situation de Jérémie ici nous rappelle celle de Jésus où "tous les disciples l'abandonnèrent et prirent la fuite" (Mt 26.56), pourtant Christ alla résolument à la croix (cf. Lc 9.51). W. F. Adeney dit :

La tâche de Jérémie consistait à reconforter le reste de Juda. S'il s'était inquiété de son propre confort, il aurait peut-être accepté l'offre d'une position sûre et probablement honorable dans le pays de l'exil. Mais il avait du travail chez lui et y resta afin de l'accomplir. Cette conduite est un bon exemple pour ceux d'entre nous qui choisissent leur domicile sans tenir compte de leur propre bien-être mais plutôt du service qu'ils peuvent rendre. Ceci s'applique tout particulièrement aux ministres de l'Évangile. Si le choix existe entre un travail facile dans une belle région (...) et un travail pénible dans un lieu surpeuplé, malpropre, laid et misérable (...), serions-nous prêts à choisir la vie la plus difficile mais aussi la plus utile⁹ ?

Lorsque le serviteur du Seigneur lutte pour choisir où aller et comment servir, qu'il suive toujours l'exemple de Christ et de Jérémie : qu'il décide de faire la volonté du Seigneur. La providence de Dieu peut nous mettre sur la bonne voie. Quand nous avons besoin d'une sagesse

⁹T. K. Cheyne and W. R. Adeney, *The Pulpit Commentary*, vol. 11, *Jeremiah, Lamentations*, ed. H. D. Spence and Joseph S. Exell (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1950), 2 : 158.

supérieure à la nôtre, le sort de Guedalia devrait aussi nous faire réfléchir. On est facilement induit en erreur dans ses choix. Tout en essayant de conserver un esprit charitable et bienveillant, nous devons prendre garde à ne pas nous laisser influencer par le mal (cf. Ac 20.28-30 ; Rm 16.17-

20 ; Mt 10.16-22). Si nous cherchons à ressembler à Christ, nous devons nous souvenir qu'un aspect de son exemple parfait était sa connaissance de l'homme (Jn 2.25). Il n'abusa jamais d'un ami et ne se courba jamais devant un serviteur de Satan !

© VERITE POUR AUJOURD'HUI, 2004, 2006
Tous Droits Réservés